



Bastide de Monflanquin © Emmanuel Manderlier

## HISTOIRES DE BASTIDES

La quarantaine de bastides répertoriées dans le Lot-et-Garonne nous remettent en mémoire une dimension du Moyen Âge fondée sur les vieux principes du droit romain appliqués dans le Sud-Ouest. Elles annoncent aussi le retour vers une philosophie venue de la Grèce antique.

### Le sens de l'histoire

Dans son *Histoire de France*, Michelet nous donne une démonstration magistrale de l'évolution de notre société au cours des siècles. Lors de la Bataille de Bouvines, les Parisiens prirent les armes en faveur du roi de France, affirmant ainsi le pouvoir de leur commune contre les grands seigneurs féodaux liés au Saint-Empire. Lors des Croisades, paysans libres ou serfs, artisans, bourgeois des villes se retrouvèrent compagnons d'armes partageant les mêmes aventures que la noblesse militaire. Leurs actions héroïques entrèrent dans la légende quelles que soient leurs origines sociales. À cette même époque, on commençait à considérer la

théorie du péché originel causé par Eve comme une légende sans fondement. Des théologiens réputés, tel le moine Abélard, en exprimaient une foi plus raisonnée, orientée sur l'égalité de l'homme et de la femme. Le pouvoir monarchique français fut sensible à ce nouvel état d'esprit. Il allait favoriser la montée en puissance des communes par dotation de chartes. Elles étaient créatrices de richesse et demandaient un appui royal face aux nombreuses réticences de leurs diverses autorités seigneuriales. Dans le Sud-Ouest, on allait assister, parallèlement, à de nombreuses créations de ce que l'on allait appeler les bastides.

## Liberté, égalité

La commune a bénéficié de ses droits rédigés dans une charte avec son seigneur après un long processus de négociations et de rapports de force. La bastide est créée par une autorité supérieure, généralement un pouvoir royal ou princier, sur un terrain où il n'y a personne ou presque personne. Créée ainsi ex nihilo, elle va bénéficier dès son départ d'un cadre juridique indépendant et avantageux défini dans une charte écrite.

Le but est de fonder rapidement une sorte de zone franche, où les habitants mèneront leurs activités en toute indépendance. Ils éliront leurs consuls et baillis appelés aussi sénéchaux. Ils décideront de leur organisation interne. À chaque personne venant s'incorporer au projet

de la bastide, il sera accordé un terrain à l'intérieur de la bastide pour construire sa maison en moins d'un an, sous peine d'amende. On lui donnera aussi une terre avoisinant la bastide et qu'il aura pour charge de cultiver. Ses impôts seront définis à l'avance et simplifiés. Il pourra ainsi se nourrir, faire du commerce, de l'artisanat, sans subir toutes les contraintes traditionnelles auxquelles il se serait heurté dans une commune habituelle. Les femmes seront considérées juridiquement comme les égales des hommes. Elles pourront hériter et se trouver à la tête d'une affaire familiale.

La bastide aura droit de petite justice. Mais elle pourra juger les litiges, les fraudes, les délits allant jusqu'aux



Bastide de Villeréal © OTCB

coups et aux viols. Elle n'aura pas le droit de haute justice. Elle pourra avoir des hommes d'armes, des professionnels ou des volontaires sélectionnés parmi ses membres. Elle peut être autorisée à se fortifier, à se construire des remparts.

En règle générale, les seigneurs locaux verront d'un mauvais œil ces bastides qui se construisent hors de leur juridiction usuelle. Elles constituent pour eux un manque à gagner et une remise en question de leurs prérogatives seigneuriales.

## Au nom du droit naturel

Guillaume VI de Toulouse avait soutenu les Cathares. Après leur défaite, il s'était vu retirer le droit d'avoir des places fortifiées. Il allait alors mettre en place des bastides car elles n'étaient juridiquement pas considérées comme des places militaires.

Par ailleurs, leurs principes s'accordaient à une philosophie pythagoricienne proche de l'idéologie sociale des Cathares. Elles privilégiaient la liberté de



Bastide de Saint-Pastour - © Jérôme Morel

l'individu afin qu'il s'épanouisse dans son cadre naturel et s'intègre ainsi à l'équilibre du cosmos. Selon le vieux principe alchimique de *Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut*. En se portant volontaires pour vivre dans une bastide, de nombreux paysans accédaient pour la première fois à la propriété. Afin de privilégier l'égalité à l'intérieur d'une bastide, on ne devait être ni serf, ni noble. On verra même des aristocrates préférer

connaître une plus grande aisance et adhérer à une bastide plutôt que garder leur titre.

La bastide obéit à un plan urbain inspiré du forum et du camp romains. Les rues sont perpendiculaires. Elles débouchent en la longeant sur une place rectangulaire ou carrée. L'architecture des maisons sera laissée libre aux nouveaux propriétaires. Elle dépendra des usages et de leurs moyens.



Bastide de Vianne © ADRT47



Bastide de Tournon d'Agenais © Lezbroz

Lors de la Guerre de Cent ans et des Guerres de Religion, nombreuses furent les bastides à être rançonnées, occupées, pillées, incendiées. Certaines étaient anglaises, certaines étaient françaises. Un siècle plus tard, elles se partageront aussi entre protestantes et catholiques.

## Une mémoire du Lot-et-Garonne

C'est au 19<sup>e</sup> siècle que l'on s'est rendu compte que les bastides de l'ancien Agenais avaient façonné le département du Lot-et-Garonne. Sous l'impulsion d'Alphonse de Poitiers, elles étaient une quarantaine. Il s'est appuyé sur elles pour tenir au mieux son territoire. À sa mort, l'Agenais revint au roi d'Angleterre qui eut à cœur de confirmer les avantages donnés aux bastides. Sept d'entre elles sont devenues plus tard chefs-lieux de cantons du département. Il y avait donc un esprit bastide. Il perdure encore de nos jours dans ces lieux qui ont gardé leur harmonie géométrique, et souvent leurs vieilles maisons dont beaucoup ont été reconstruites à partir de la Renaissance. En les visitant, elles donnent l'impression d'avoir conservé leur ambiance du temps d'avant, elles semblent douces et tranquilles, heureuses de cet équilibre profond issu de l'intelligence du droit romain et de ses contrats du 13<sup>e</sup> siècle.

Les bastides de Monflanquin, de Villeréal, de Saint-Pastour et de Damazan ont été fondées sous l'égide d'Alphonse de Poitiers. Il était le frère de Saint Louis, il l'accompagna aux Croisades. Il fut aussi comte de Toulouse. Monflanquin possède encore des maisons à pans de bois. Ses coutumes lui furent données en 1256, malgré la constante opposition du seigneur local, Aymeric de Rovignan. En 1279 elle devient un des 12 baillages de l'Agenais. Elle passera dans la zone



Bastide de Caudecoste © Mairie de Caudecoste

anglaise. Le roi Edouard I<sup>er</sup> prit en charge la construction des portes de la cité tandis que l'édification des murs d'enceinte resta à la charge des habitants. En 1374 ses habitants aideront le roi de France à chasser l'occupant. Plus tard, elle devint une place-forte protestante et Richelieu fera démanteler ses remparts. Sous Louis XIV sa population dut subir les dragonnades. Villereal fut l'objet d'un paréage entre le prieuré de Rives et un seigneur dépendant des Gontaud de Biron qui

s'opposèrent d'ailleurs à ce projet. Sa place centrale est une des rares bastides à être dotée d'une halle très ancienne. Celle-ci est surmontée de l'ancienne maison commune. Les bois de construction ont été datés des 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles. L'église fortifiée date de la construction de la bastide.

À Saint-Pastour on peut voir les restes des remparts et de plusieurs autres constructions de défense. La bastide de Damazan est une véritable forteresse. Les jolies façades



Damazan C2MV © Eddy Verneuil Lezbroz

de pierre des maisons à colombages et encorbellements ont été colorées en bleu, jaune, ocres, pour les mettre en valeur sur la place centrale.

La bastide de Vianne fut fondée en 1284 avec un acte de paréage entre le sénéchal de l'Agenais représentant le roi d'Angleterre et un seigneur de la juridiction de Montgaillard. Ils se partagèrent les revenus fiscaux de la bastide et les droits de haute et moyenne justice. La cité gardant ses droits de basse justice. Elle disposait aussi

de son propre sceau. Lors des Guerres de Religion, les Catholiques y tuèrent 500 Protestants. Elle a gardé ses remparts sur une longueur de 1 250 m, avec leurs portes d'origine et deux tours d'angle qui ont résisté au temps. La bastide de Caudecoste a été fondée en 1273 par le prieuré clunisien de Layrac sur des lieux occupés jusque là par ce qui était un bourg.

La bastide de Tournon d'Agenais a été fondée en 1270 par Raymond VII de Toulouse. Elle a été une place

## Le Musée des Bastides de Monflanquin



Musée des Bastides © OTCB

Maquettes, panneaux explicatifs et documents sonores sont à votre disposition pour vivre cette épopée des bastides. Avec un espace costumes, une échoppe médiévale, des énigmes et un jeu de coloriage pour les enfants. C'est un Musée très bien conçu, agréable à visiter, présentant beaucoup d'intérêts.

[www.monflanquin-museedesbastides.com](http://www.monflanquin-museedesbastides.com)

forte protestante lorsqu'elle ressortissait des seigneurs d'Albret. Le futur roi Henry IV, dont la mère était Jeanne d'Albret, la renforça en construisant une citadelle de 13 tours, qui furent démolies après la Révolution. Elle est l'exemple typique d'un bourg fortifié où les dos des maisons constituaient un rempart. Quant à Villeneuve-sur-Lot, elle fut une des plus prospères des bastides de la région. Elle deviendra par la suite une jolie sous-préfecture ayant conservé des maisons en colombage.

### BASTIDES EN FÊTES

Le Lot-et-Garonne organise du 18 au 20 octobre prochain la première édition de Bastides en fête. Avec une série d'animations culturelles, artisanales, gastronomiques, sportives, sur fond de chasses aux trésors et de jeux d'enquête

**Renseignements :**  
[bastidesenfete.com](http://bastidesenfete.com)

*Pour en savoir plus. Un très bon ouvrage très complet de Pierre Simon sur les bastides du Lot-et-Garonne est paru récemment à leur sujet aux éditions Sud-Ouest.*

